

REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

4<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME III.

v. 21-22

1865-66



**BRUXELLES,**

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1865

## SCEAU

DU

MAGISTRAT DE SAINT-PIERRE,

A MAESTRICHT.

---



Le sceau dont nous reproduisons ici l’empreinte est gravé au touret sur la face aplatie d’un silex (?) blanc, d’un de ces cailloux roulés comme on en trouve tant dans le lit de la Meuse. Il représente un personnage debout et de face, tenant de la main gauche élevée un objet carré qui doit être un livre, et de la droite un long bâton, la hampe d’une croix ou d’une crosse; à sa gauche, un petit bonhomme qui lui vient aux genoux, tient de la main droite la palme ou verge de justice. On lit autour : ✠ SIGILLVM MAGI(*stratús*) S<sup>i</sup> (*sancti*) PETRI.

C’est, comme on le voit, le sceau de la juridiction de

Saint-Pierre, faubourg de Maestricht, qui, ainsi que la paroisse de Sainte-Marie, dans l'intérieur de la ville, relevait de la principauté de Liège. Le reste de Maestricht — la partie la plus considérable — appartenait au Brabant, et, plus tard, aux Provinces-Unies.

Notre savant collaborateur, M. Perreau, a donné, dans cette Revue, sur Saint-Pierre et à propos de l'atelier monétaire liégeois de cette localité, une curieuse notice à laquelle nous ne pouvons que renvoyer le lecteur. (T. III, p. 57.)

Bornons-nous donc à dire quelques mots du curieux bijou, acquis récemment par le Musée royal de la porte de Hal (<sup>1</sup>), et qui provenait d'un amateur de Liège. Les sceaux du haut moyen âge, gravés sur pierre dure, sont, croyons-nous, fort rares; et, par une particularité remarquable, c'est le second que fournit la ville de Maestricht. On se rappellera, sans doute, le magnifique sceau de Saint-Servais décrit dans cette Revue, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 255, par notre savant confrère et ami, M. le colonel Meyers.

Saint Pierre est ici représenté sans ses clefs caractéristiques, mais l'omission de cet attribut n'est pas sans exemple, surtout dans les temps primitifs. Une mosaïque du vi<sup>e</sup> siècle, reproduite par Ciampini dans les *Monumenta vetera*, t. II, pl. XXVIII, figure saint Pierre debout, tenant une grande croix, *sans les clefs*. C'est, probablement, l'iconographie la plus ancienne; et, à Maestricht, on avait un motif particulier de l'adopter, pour distinguer saint Pierre de saint Servais, dont la fameuse

(<sup>1</sup>) Ce Musée a, depuis quelques années et grâce à la généreuse intervention du Ministre de l'Intérieur, conservé au pays, un grand nombre d'objets précieux qui, sans cela, eussent pris le chemin de l'étranger.

*clef*, travail curieux du xi<sup>e</sup> siècle, était devenue en quelque sorte l'emblème où le palladium de la cité.

Les amateurs de symbolisme ne manqueront pas de remarquer, ici, la taille énorme du saint à côté du personnage microscopique qui figure le magistrat. Image matérielle du rapport qu'il y avait alors entre l'autorité religieuse et le pouvoir civil.

C'est de la même manière et dans les mêmes proportions qu'on voit, à Mayence, je ne sais quel archevêque colossal, couronnant d'un air hautain et superbe deux pauvres petits empereurs qu'il domine de toute sa taille de géant.

R. CHALON.

---